

LE POIDS ÉCONOMIQUE DU SPORT AU LUXEMBOURG

Comptes satellites du sport
2016-2020



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère des Sports



LA CRÉATION DES COMPTES SATELLITES DU SPORT – UNE RÉALITÉ !

Dan Kersch,
Ministre des Sports

Comme annoncé dans le programme gouvernemental (2018-2023) et après des travaux méticuleux et fructueux menés par de nombreux acteurs, je m'empresse de vous faire part des résultats d'un projet qui me tient particulièrement à cœur, à savoir la création des comptes satellites du sport. Constituant une des priorités du ministère des Sports pour cette période législative, cette étude permet de valoriser à juste titre la dimension économique du sport au Grand-Duché de Luxembourg. Alors que l'impact positif du sport ou de l'activité physique sur la santé physique et mentale est inéluctable, la création des comptes satellites du sport, en collaboration étroite avec le STATEC, permettra désormais de quantifier, d'année en année, l'impact du sport sur l'économie nationale. Les comptes satellites du sport nous montrent en effet que, d'un point de vue statistique, le sport au Luxembourg est bien plus qu'un simple centre de coûts, mais, en revanche, également un secteur économique avec une croissance dynamique.

Les chapitres qui suivent illustrent à la fois l'évolution de l'impact du sport sur l'économie nationale entre 2016 et 2020, tout comme la répercussion des différentes catégories retenues sur l'économie du sport au Luxembourg. Les résultats finaux et fiables, qui démontrent l'ampleur économique du sport au Grand-Duché, sont le fruit de multiples enquêtes, réunions et rencontres combinés à un travail méticuleux réalisé par des experts pour décorifier les comptes nationaux.

Parallèlement à la création des comptes satellites du sport, le STATEC a également mené une enquête sur le bénévolat dans le secteur du sport au Luxembourg démontrant, une nouvelle fois, que le mouvement sportif ne pourrait exister sans l'engagement exemplaire de milliers de bénévoles. Cette enquête tombe à pic, en pleine campagne du ministère des Sports tendant à promouvoir et à valoriser le bénévolat dans le sport au Grand-Duché.

« Alors que l'impact positif du sport ou de l'activité physique sur la santé physique et mentale est inéluctable, la création des comptes satellites du sport, en collaboration étroite avec le STATEC, permettra désormais de quantifier, d'année en année, l'impact du sport sur l'économie nationale. »

LES RAISONS D'ÊTRE DES COMPTES SATELLITES DU SPORT

Vilnius definition of sports¹

Le sport est, pour une partie de la population en tout cas, une activité de loisir importante. Qu'il soit pratiqué activement en tant que sport de récréation, ou vécu passivement en tant que spectateur lors des nombreuses manifestations sportives qui ont lieu au cours de l'année, le sport génère une multitude de recettes et de dépenses. C'est ainsi, qu'en 2006, la Commission Européenne a mis en place un groupe de travail intitulé « Sport et Economie » avec comme mission de contribuer à la promotion des enjeux européens du sport, tel qu'exigée par l'article 165 du traité de Lisbonne. Ce groupe de travail a développé la « Vilnius definition of sports » qui permet d'identifier les activités économiques de biens et services en relation avec le sport.

L'économie du sport est une industrie transversale, se composant d'une multitude de secteurs économiques, respectivement de parties de ces secteurs économiques,

les données ne peuvent être simplement extraites des comptes nationaux, mais doivent être minutieusement compilées à travers les différents secteurs économiques présents au Luxembourg. La « Vilnius definition of sports » est le fil conducteur de cette compilation. Par le biais des comptes satellites du sport, l'impact macroéconomique du sport en tant que secteur transversal de l'économie luxembourgeoise peut être précisément calculé sur base de critères clairs et définis.

Pour différentes raisons, qui furent longuement discutées, en accord avec les experts consultés, il a été décidé d'appliquer la définition dite « large » de Vilnius. Cette définition inclut toutes les activités auxquelles le sport contribue, les activités sportives au sens propre du terme, ainsi que toute action contribuant aux activités sportives.

L'économie du sport subdivisée en 8 catégories

Dans le présent cadre, l'économie du sport est calculée et présentée à travers 8 catégories différentes telles que définies ci-après :

1. **Infrastructures sportives** : catégorie englobant les coûts liés à la construction et à la gestion des infrastructures sportives, ainsi qu'à l'exploitation des centres de fitness.
2. **Clubs sportifs et fédérations** : catégorie comportant les recettes et dépenses liés aux activités des clubs sportifs et des fédérations sportives.
3. **Services liés au sport** : catégorie agrégeant la production des services liés au sport, dont notamment l'enseignement de disciplines sportives et d'activités de loisirs (coaching sportif par les « personal trainers »).
4. **Administration publique, enseignement du sport et formation au sport, recherche et développement (R&D)** : catégorie relative aux activités économiques incombant aux pouvoirs publics, ainsi qu'à tout établissement privé actif dans la recherche et le développement.
5. **Production, vente et commerce de biens sportifs** : catégorie relative à la production d'appareils pour la pratique du sport, de la vente de vêtements de sport, de la production de matériel de sport, etc.
6. **Médias sportifs** : catégorie relative à la production de tout type de média sportif (presse écrite, presse en ligne, réseaux sociaux, chaînes télévisées, radios, etc.).
7. **Tourisme sportif²** : catégorie reprenant les dépenses relatives à l'hébergement et aux repas des touristes séjournant dans l'hôtellerie et la parahôtellerie, ainsi que des touristes à la journée.
8. **Accidents du sport** : catégories agrégeant les coûts relatifs aux traitements hospitaliers, à la kinésithérapie, à l'ostéopathie, etc.

¹ https://ec.europa.eu/eurostat/documents/6921402/0/Vilnius+Definition+Sport+CPA2008+official+2013_09_19.pdf

² Les calculs relatifs au tourisme sportif se basent sur des estimations.

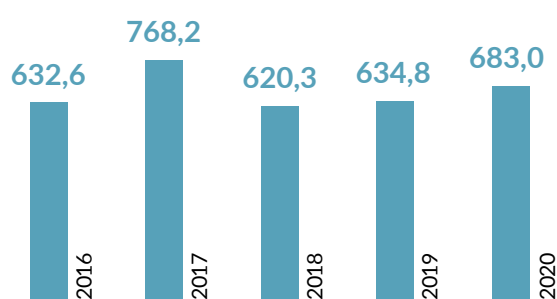
LES CHIFFRES CLÉS

De 2016 à 2020, l'économie du sport au Luxembourg a légèrement augmenté sa production³ de 2% par an, cependant son poids sur l'économie nationale est passé de 1,2% à 1,1% du produit intérieur brut (PIB). L'économie du sport a donc connu une croissance moins élevée que l'économie nationale dans son ensemble sur la période étudiée. Parmi les 8 catégories composant les comptes satellites du sport, celle des infrastructures sportives est la plus importante au niveau de la production 2020, représentant 52,2% du volume total de la production, soit 356,7 millions d'euros.

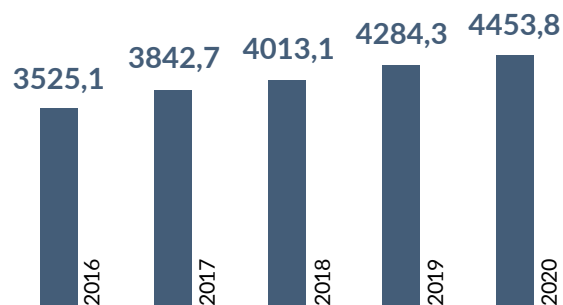
En comparant la production du sport au Luxembourg avec d'autres secteurs d'activités, l'importance économique du sport est mise en évidence. L'apport de l'économie du sport en 2020 est par exemple largement supérieur à celui du secteur de l'agriculture (0,76%).

En 2020, le sport employait 4467,7 ETP, soit 0,9% du total de l'emploi

En ce qui concerne l'emploi, une croissance de 34% a pu être constatée sur la période de 2016 à 2020. En 2020, le sport employait 4467,7 ETP (équivalent temps plein), soit 0,9% du total de l'emploi dans l'économie luxembourgeoise, par rapport à 0,8% du total de l'emploi en 2016. Tout comme pour le volume de production, la catégorie « installations sportives » est celle qui représente la part la plus importante de l'emploi dans le sport en 2020, puisque 46% des emplois sont liés aux infrastructures sportives, soit dans la construction des infrastructures, soit dans la gestion de ces dernières. L'emploi dans cette catégorie a doublé son rythme de croissance en 2020, qui est passé de 9% lors des autres années à 21%.



Total Production (en mio EUR)



Total emploi (ETP)

³ La production est une activité exercée sous la gestion d'une unité institutionnelle qui combine des ressources pour fabriquer des biens ou fournir des services.

LES RÉSULTATS DÉTAILLÉS

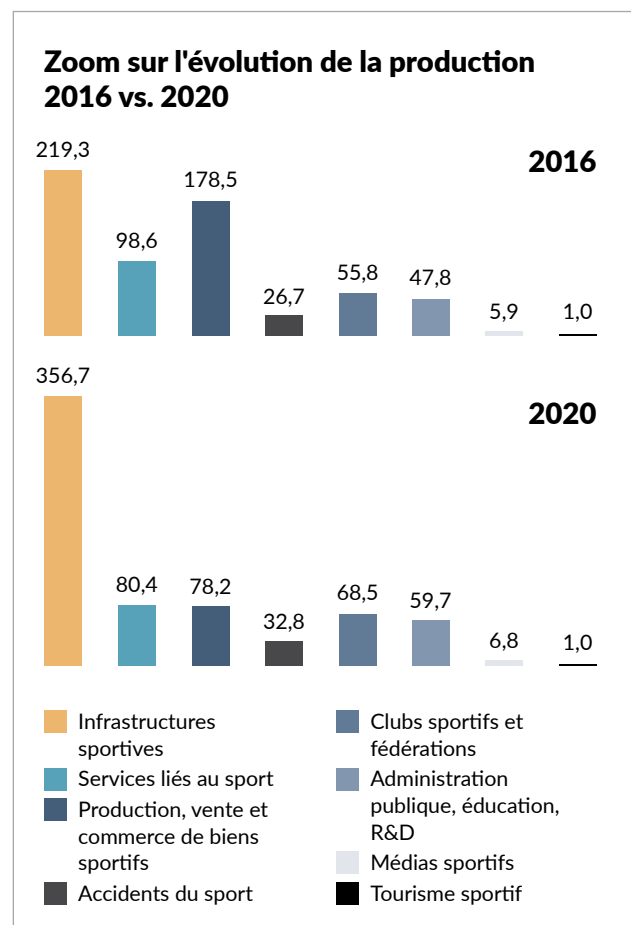
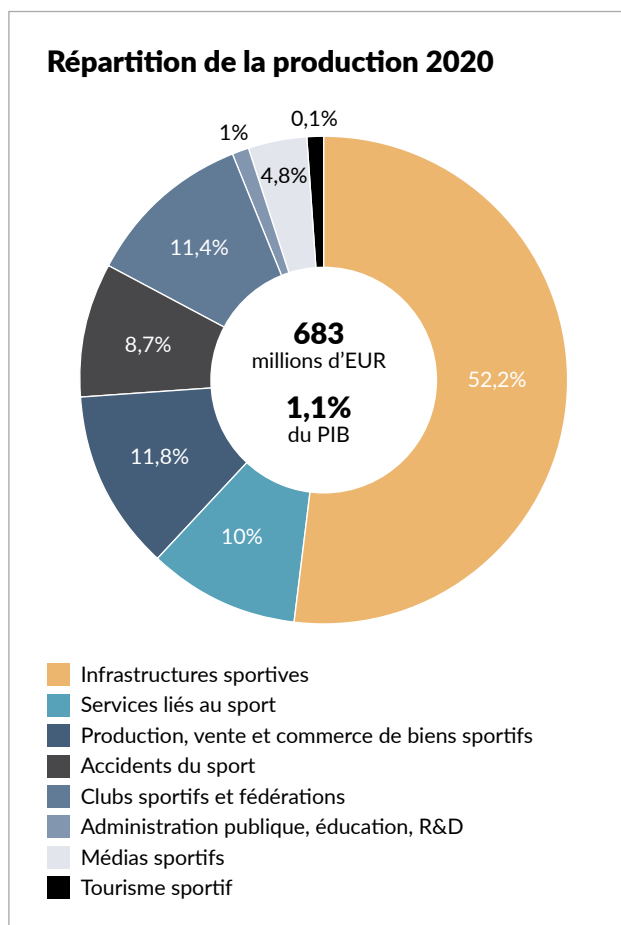
Production

Derrière la catégorie des infrastructures sportives, c'est la catégorie de la production, de la vente et du commerce de biens sportifs qui a le plus grand poids dans l'économie du sport au Luxembourg, avec une production de 253,7 millions d'euros en 2020, soit une croissance de +43% par rapport à 2016.

En ce qui concerne la production des fédérations sportives et leurs clubs affiliés, une certaine volatilité a pu être constatée entre 2016 et 2020⁴. Celle-ci est liée aux résultats réalisés par les équipes ou individus lors des compétitions internationales et, par conséquent, au nombre de voyages des sportifs. Notons également que les clubs de football sont à eux seuls responsables de plus ou moins 50% de la production de l'ensemble des clubs sportifs luxembourgeois.

Les services liés au sport, après une légère hausse entre 2016 et 2017, enregistrent depuis 2017 une baisse importante de 27%. Cette dernière est principalement due à un ralentissement de la production des services équestres, ainsi que des services liés au golf et aux consultations spécialisées dans le sport.

En revanche, les administrations publiques, l'éducation et la R&D, connaissent une augmentation de production de 18% sur la période étudiée. Ceci s'explique entre autre par certains choix politiques et par l'augmentation du nombre des enseignants chargés de l'éducation physique et sportive. Les dépenses liées aux accidents sportifs augmentent également de 16% entre 2016 et 2020, tandis que les médias ne connaissent pas de mouvements significatifs durant la période observée.



⁴ Pour estimer l'impact du COVID-19 sur les clubs sportifs, une baisse de 20% à la performance de 2019 a été appliquée. Ces 20% ont été constatés dans des secteurs comparables à l'activité des clubs sportifs et ce par des réponses d'enquêtes.

« En 2019, 664 cadres techniques, 62 cadres administratifs et 256 sportifs ont été employés par les clubs au Luxembourg. »

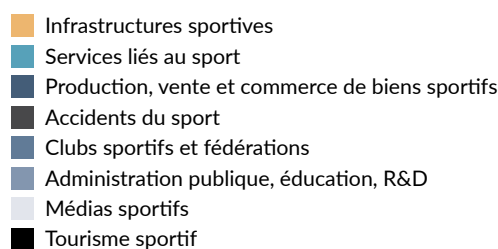
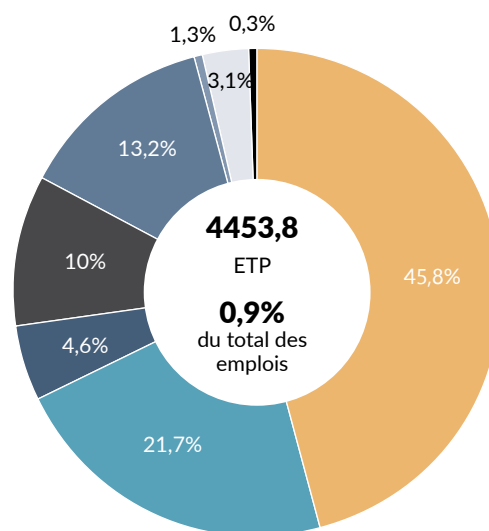
Emploi

Etant de loin le plus gros contributeur en matière de volume de production, la catégorie des infrastructures sportives est également le principal employeur de l'économie du sport. Entre 2016 et 2020, 40% des emplois dans le sport étaient liés à la construction et la gestion des infrastructures sportives, avec un pic à 46%, soit 2040 emplois, en 2020. L'emploi de cette catégorie a doublé son rythme de croissance sur la période prise en compte, c'est-à-dire qu'il est passé de 9% les années précédentes à 21% en 2020.

Les clubs et fédérations bien qu'uniquement en quatrième place en termes de production, sont le deuxième plus grand employeur avec 1151 emplois⁵ en 2019. Ceci s'explique par la nature du travail rémunéré, voire indemnisé dans les clubs et fédérations. Des postes de cadres techniques (entraîneurs) ou de cadres administratifs sont gourmands en main d'œuvre, mais génèrent une faible production marchande. L'emploi des clubs sportifs est divisé en trois types d'activités : sportifs, entraîneurs et cadres administratifs. En 2019, 664 cadres techniques, 62 cadres administratifs et 256 sportifs ont été employés par les clubs sportifs au Luxembourg. Les fédérations quant à elles employaient 169 ETP⁶. Notons tout de même que ces données sont à traiter avec une certaine prudence, car il s'agit d'estimations basées sur une enquête, menée auprès des clubs sportifs et affichant un très faible taux de participation.

La production, la vente et le commerce de biens sportifs se place en troisième position. Tandis que l'emploi de cette catégorie a augmenté de 11% entre 2016 et 2017, une chute de 6% a pu être constatée depuis, avec comme résultat un total de 591 ETP en 2020.

Répartition des emplois par catégories en 2020



Les administrations publiques, l'éducation et la R&D ont également augmenté leur emploi de 19% pour totaliser 448 ETP en 2020. Or, dans cette catégorie, l'emploi a augmenté à un rythme plus régulier, avec une croissance annuelle d'environ 4%.

L'emploi dans les catégories restantes, à savoir les services liés au sport, les médias sportifs, ainsi que les accidents sportifs a augmenté d'environ 13% pendant la période observée. En 2020, les services liés au sport comptaient 207 emplois, les médias 57 et les accidents du sports 140.

⁵ Via soit, des contrats de travail (CDI + CDD) ou des indemnités

⁶ Cadres techniques ou cadres administratifs

PRODUCTIVITÉ ÉLEVÉE DANS L'ÉCONOMIE DU SPORT LUXEMBOURGEOISE

Globalement, on observe que l'économie du sport a une productivité élevée, c'est-à-dire qu'elle requiert peu de main d'œuvre. Ceci s'explique notamment par la composition de l'économie du sport luxembourgeois. En comparaison avec le Grand-Duché, la Suisse et l'Autriche, par exemple, ont une structure largement différente. Ces deux pays disposant d'une économie du sport intensif en main d'œuvre, liée notamment au tourisme sportif en hiver.

En comparant la productivité par employeur dans les différentes catégories de l'économie du sport, on observe qu'à part les clubs et les fédérations, les principales catégories (à savoir les infrastructures sportives, ainsi que la production, la vente et le commerce de biens sportifs) ont une productivité supérieure ou égale à la productivité nationale. La forte baisse de la productivité des services liés au sport et de la production, de la vente et du commerce de biens sportifs est notamment liée à des baisses de performances d'entreprises privées. Les plus grands employeurs du pays travaillent donc à une productivité élevée et sont responsables d'une économie du sport à faible intensité de main d'œuvre.

Comme susmentionné, la Suisse et l'Autriche ont une structure différente de leur économie du sport. Ainsi, la faible productivité de celle-ci est principalement liée au tourisme sportif et à la plus grande envergure de leurs clubs et fédérations sportives. Le poids de ces deux catégories dans la composition de l'économie du sport en générale est nettement supérieur par rapport au Luxembourg. Cela s'explique d'une part par le fait, que la vaste

majorité des clubs et fédérations luxembourgeoises fonctionnent en mode amateur et d'autre part que le Luxembourg ne dispose pas des mêmes atouts naturels pour attirer les touristes sportifs, en particulier en hiver. Ceci étant dit, le constat qui a été fait au niveau des pays de l'Union Européenne, à savoir que le sport est un secteur à fort besoin de main d'œuvre, ne s'avère vrai pour le Luxembourg.

La construction – moteur de croissance des infrastructures sportives

Étant la catégorie la plus performante de l'économie du sport, il est intéressant d'analyser plus en détail la production et l'emploi des infrastructures sportives. En ce qui concerne la production de la construction d'infrastructures sportives, une hausse de 300% a pu être observée entre 2016 et 2020. Cette hausse importante est notamment liée au paiement, en 2020, de la première tranche du subside octroyé par le ministère des Sports et relatif à la construction du nouveau Stade National de Football et de Rugby, connu depuis sous le nom de « Stade de Luxembourg ». Force est de constater que cette catégorie est relativement volatile et surtout impactée par des projets d'infrastructures d'envergure nationale. Après tout, si on déduit les dépenses relatives à la construction du Stade, la production du secteur de la construction s'élève à 106,1 millions d'euros, soit toujours le double de la production en 2016 (47,4 millions d'euros).

« Globalement, on observe que l'économie du sport a une productivité élevée, c'est-à-dire qu'elle requiert peu de main d'œuvre. »

« Les dépenses pour les bicyclettes ont augmenté de 77% de 2016 à 2020, cela entre autre grâce à un fort surcroît d'achats de vélos électriques en 2020. »

La gestion des infrastructures sportives (i.e. gestion de hall sportifs, piscines, centres de fitness, etc.) est cependant beaucoup moins volatile. De 2016 à 2019 elle a connu une augmentation de 8,7%, mais enregistrée une baisse de 2,7% en 2020. Cette dernière est directement liée à la pandémie COVID-19, les infrastructures étant contraintes de fermer leurs portes pendant plusieurs semaines.

Parallèlement à la production, l'emploi dans la construction a presque quadruplé au cours de la période observée. L'effet de la construction du nouveau stade est très visible, étant responsable d'une augmentation de 105% des emplois de construction de 2019 à 2020, soit 380,5 ETP. De l'autre côté, l'emploi dans la gestion des infrastructures a augmenté de 17% de 2016 à 2019, pour baisser de 2% en 2020. Ainsi, la productivité est 1,5 fois plus élevée dans la construction que dans la gestion des infrastructures. Les deux étant supérieurs à la productivité nationale.

Vélos - nette hausse des dépenses des ménages depuis 2019

Une hausse de 22% des dépenses des ménages pour des produits sportifs a pu être observée entre 2016 et 2020. Cependant les taux de croissance annuelle affichaient des variations, à savoir une augmentation de 3% de 2016 à 2017, puis de 6% entre 2017 et 2018, suivi par 9% entre 2018 et 2019, et enfin, de 3% de 2019 à 2020.

En moyenne, 77% des dépenses des ménages pour des biens sportifs se faisaient sur le marché domestique, tandis que 23% des achats d'articles sportifs ont été effectués à l'étranger, y compris les achats en ligne.

Ceci dit, les dépenses des ménages ne suivent pas toujours la tendance générale. A titre d'exemple, les dépenses pour bicyclettes et celles pour divers abonnements sportifs (terrains de golf, piscines, cours de tennis, etc.) ont évolué inversement. Tandis que les dépenses pour les bicyclettes ont augmenté de 77% de 2016 à 2020, cela entre autre grâce à un fort surcroît d'achats de vélos, notamment électriques en 2020 (soit 23,3 millions d'euros). Cette belle dynamique s'explique particulièrement par une politique encourageant l'achat de vélos, notamment à travers le système de primes versées par l'Etat pour l'achat d'un vélo neuf. S'y ajoute des actions comme le « Vélosummer 2020 » et plus généralement la promotion du vélo comme moyen de transport au quotidien. De l'autre côté, les abonnements sportifs n'ont pas connu le même succès. Malgré une hausse des dépenses pour ces abonnements entre 2016 et 2019, la baisse de 12% de 2019 à 2020 remet ce chiffre au même niveau qu'en 2016. La situation sanitaire ayant contraint la fermeture des piscines, terrains de tennis et autres, pendant une partie de l'année, la pandémie COVID-19 est le principal responsable de cette baisse enregistrée en 2020.

Les dépenses pour d'autres articles de sport, comme par exemple les canoës, les planches à voile, etc., ont également connu une forte augmentation en 2020 (dépenses six fois plus élevées en 2020 qu'en 2019). Ceci s'explique notamment par un accroissement des activités de sport en plein air, lié à la pandémie.

Entre 2016 et 2019, les dépenses liées aux cotisations versées à des clubs ou associations sportives ont constamment augmenté d'en moyenne 5% par an. Même en 2020, en période de pandémie, elles ont augmenté de 2%, ce qui montre la fidélité des membres, n'ayant pas cessé le paiement de leur cotisation, en dépit de la cessation temporaire des activités sportives dans leur club respectif.

LE BÉNÉVOLAT – UN FACTEUR INDISPENSABLE DU MOUVEMENT SPORTIF AU LUXEMBOURG

En 2020, l'engagement bénévole dans un club ou une association sportive était très populaire au Luxembourg, ceci malgré les restrictions mises en place pour des raisons sanitaires pendant une bonne partie de l'année.

Non seulement le nombre de bénévoles, mais également l'intensité de l'activité bénévole étaient très élevés dans le secteur sportif comparé à d'autres secteurs⁷, comme celui de la culture ou de l'engagement politique ou syndical. Selon une enquête menée par le STATEC, 19 398 personnes se sont engagées dans le bénévolat sportif en 2020.

Le nombre de bénévoles s'étant engagés dans leur club ou leur association « presque toutes les semaines » était plus élevé dans le secteur du sport que dans n'importe quel autre secteur. Parmi les bénévoles qui se sont engagés « presque tous les jours », le secteur du sport se place en deuxième position, juste derrière le bénévolat des associations offrant un service social ou communautaire. A titre d'information et plus généralement, notons que le bénévolat hebdomadaire était la forme de bénévolat la plus répandue en 2020. 45% de tous les bénévoles engagés dans le sport ont déclaré avoir aidé leur club ou leur association au moins une fois par semaine.

Une autre spécificité du bénévolat sportif est la dominance masculine des bénévoles. 80% des services prestés bénévolement en 2020, soit 3 610 501 heures⁸, ont été fournies par des hommes. A titre comparatif, la moyenne nationale dans le bénévolat, toute catégorie confondue, s'élève à 55%.

Cette dominance masculine peut être surprenante, mais est certainement corrélée au fait qu'en 2019, 75% des licenciés sportifs au Luxembourg étaient des hommes. L'activité sportive étant un domaine à dominance masculine, il s'ensuit que l'encadrement de cette activité par des bénévoles l'était aussi.



« Selon une enquête menée par le STATEC, 19 398 personnes se sont engagées dans le bénévolat sportif en 2020. »

⁷ L'enquête menée par le STATEC répartit le bénévolat en 7 catégories, à savoir : culture ; sport ; communautaire et service social ; associations professionnelles ; défense, droit sociaux et charité ; partis politiques ou syndicats ; autres.

⁸ Au total, 4.484.984 heures de travail bénévole ont été accomplies par les bénévoles du sport en 2020.

CONCLUSION

En guise de conclusion, notons que l'économie du sport au Luxembourg est en croissance de 2016 à 2020. Contrairement à la moyenne européenne, elle se caractérise par un emploi productif et en faible intensité de main d'œuvre. La construction, ainsi que la gestion des infrastructures sont le moteur de l'économie du sport. Nous observons également une augmentation des recettes et dépenses liés aux clubs et fédérations sportives, ce qui est, en grande partie, le résultat d'une professionnalisation du mouvement sportif au Luxembourg. En ce qui concerne les dépenses des ménages, l'achat de vélos, surtout électriques, stimulé par une politique d'octroi d'aides étatiques, ainsi que d'autres équipements de sport de plein air ont au total augmenté les dépenses des ménages résidents. Ceci, malgré l'impact négatif de la pandémie liée au COVID-19.

Enfin, l'étude menée sur le bénévolat dans le sport a mis en avant que les bénévoles étaient majoritairement des hommes et prêts à investir beaucoup de temps et d'efforts dans leur engagement.

Notons dès à présent que, les résultats des comptes satellites du sport seront publiés annuellement et permettront ainsi d'analyser d'éventuels impacts positifs ou négatifs économiques lorsque certains paramètres changent. Ainsi, les conséquences économiques d'une crise sanitaire ou autre, respectivement de choix politiques seront directement observables à travers les comptes satellites du sport. A cette fin, il est indispensable d'avoir une base de données très complète. D'un côté cela permet d'obtenir des résultats statistiquement fiables, et de l'autre côté de pouvoir analyser, le cas échéant, les raisons d'une éventuelle importante hausse ou baisse dans une des catégories. Tout au long du projet de l'établissement des comptes satellites du sport, un travail fastidieux a été menée afin d'établir une base de données exhaustive. Or, il a dû être constaté que certaines données sont difficilement compilables et ceci pour différentes raisons (manque de collaboration des parties prenantes, secret professionnel, etc.). Ces données étant indispensables pour obtenir des résultats statistiquement fiables, il faudrait réfléchir à d'éventuelles alternatives pour pouvoir récolter les données nécessaires, notamment en ce qui concerne les recettes et dépenses des clubs sportifs.

Responsable de projet : Ministère des Sports en collaboration avec le STATEC
Contact : Christophe Bestgen, christophe.bestgen@sp.etat.lu, (+352) 247-83487
www.sports.lu
Date de publication : Décembre 2021

Tous droits réservés. La reproduction ou la diffusion, sous quelque forme que ce soit, totale ou partielle, n'est autorisée qu'avec l'accord écrit de l'éditeur et la mention des sources.